

IL CONSTRUIT LE MONDE À TRAVERS SES CHÂTEAUX DE SABLE

Alvin Lee, un PDG devenu créateur de génie, est de passage à Maurice grâce au «KIP Center for Leadership». Son travail ? Construire des équipes en construisant des châteaux de sable.

par Nicholas RAINER

Tout a commencé avec un cerf-volant. Mais pas n'importe lequel : un cerf-volant pouvant transporter un enfant dans les airs. C'est en lisant une histoire peu banale à ses fils et ses neveux qu'Alvin Lee décida un jour de construire une voile capable de faire voler son fils. Selon la légende, l'armée rouge chinoise, qui était en guerre contre l'armée bleue, avait en effet fabriqué des cerfs-volants géants destinés à faire flotter leurs fameux guerriers en terre-cuite au-dessus des têtes de leurs adversaires. «La bonne nouvelle c'est qu'on a pu le construire. La mauvaise c'est qu'il n'a pas décollé», dit l'auteur de *Castles Can Fly*, avec un enthousiasme débordant.

Cet échec marqua le début d'une aventure qu'il continue d'écrire. Alvin, qui est actuellement à Maurice pour animer une série d'ateliers de *team-building* à Villa Caroline à Flic-en-Flac, l'a partagée avec nous. Contrairement à tant de gourous autoproclamés qui se contentent de ressasser des formules à deux balles dégottées dans les rayons *self-help* des librairies, Alvin est motivé par une philosophie qui lui est propre. Pour cause, elle est basée sur sa propre expérience : si vous voulez vraiment quelque chose, ça prendra le temps que ça prendra, mais vous y arriverez.

Aujourd'hui, il sillonne le monde pour aider les entreprises à amener leurs employés à mieux travailler ensemble en... leur apprenant à construire des châteaux de sable. Un jeu d'enfant, dites-vous ? C'est justement le but. «On apprend en jouant. En grandissant, on oublie ce que c'est de jouer, c'est en partie pour cela que l'on arrête d'apprendre», explique-t-il. Il faut dire que ses clients n'érigent pas de simples bicoques sur la plage, mais de magnifiques palais et parfois même des continents entiers.

L'histoire de cet «ingénieur, entrepreneur, auteur, intervenant en développement personnel et coach en entreprises» est encore plus improbable que celle des guerriers volants de l'armée rouge. Au début des années 1990, cet ingénieur de formation est directeur-général d'une usine de la multinationale

française Thomson à Singapour. Mais, ce qu'il aime plus que tout c'est de jouer avec ses fils et ses neveux. Tous les weekends, ils s'amuse à trouver de nouvelles activités pour laisser libre cours à leur créativité. Ils peignent des fresques à la Fernand Léger, fabriquent des cerfs-volants et bien plus encore.

L'important c'est d'être ensemble et, surtout, en plein air. «Je n'ai rien contre la technologie. Par contre, je trouve alarmant que des enfants puissent passer 40 heures par semaine devant un ordinateur. Tout est programmé : les hommes sont beaux, les femmes sont belles, la vie y est comme sur une carte postale. Et lorsqu'on fait une erreur, il suffit de redémarrer l'ordinateur. C'est très dangereux.»

Peu après l'épisode du cerf-volant qui ne voulait pas voler, ils voient un gamin qui construit un château de sable sur la plage. «Il creusait un trou, ça avait l'air tellement ennuyeux !» Et puisque la petite bande a l'habitude de tout faire à sa façon, elle s'attèle à



Alvin Lee, avec les jouets qu'il a conçus, à Flic-en-Flac.

faveur de la professionnalisation de leurs activités. Alvin approche donc le gouvernement singapourien, qui est connu comme étant très proactif dans sa promotion de l'entrepreneuriat. Il essuie 25 rejets successifs. «Nos inventions n'étaient pas assez hi-tech», estime-t-il.

Décide-t-il de persévérer ? Les châteaux peuvent-ils voler ? La réponse aux deux questions est bien sûr oui. Alvin décide de se tourner vers les Etats-Unis,

award, «l'Oscar de l'univers des jouets». De toute évidence, le gouvernement singapourien n'est pas aussi visionnaire que l'on pourrait croire !

C'est la consécration ! Ayant eu vent de l'extraordinaire aventure d'Alvin, les chefs d'entreprises l'invitent à venir raconter sa «success story» à leurs employés. De fil en aiguille, ils lui demandent de leur montrer comment construire des châteaux. «Ils voulaient me payer pour faire ce que j'aime ! C'est comme ça que le *team-building* a démarré. Maintenant, je vais dans les entreprises et j'observe comment fonctionne le groupe. Je leur demande : qu'est ce que vous bâtissez aujourd'hui ? Beaucoup d'entre elles ne savent même pas quels sont leurs vrais problèmes. Construire des châteaux de sable, c'est comme tout dans la vie, il faut des fondations solides. L'important c'est de toujours être en train de construire quelque chose.»

Et ça marche. Il a même animé un atelier lors duquel 4 000 personnes qui ne connaissent rien aux châteaux de sable sont arrivées à travailler ensemble.

Comme le chantait Jimi Hendrix, «castles made of sand crumble to the sea, eventually.» Mais, les souvenirs de ces structures éphémères restent gravés à jamais dans l'esprit de leurs architectes.

Alvin sera à Maurice jusqu'à mercredi. Il sera de retour en janvier.

Pour plus d'informations contactez info@kipcenter.com

«ALVIN LEE A REMPORTE LE 'OPPENHEIM TOY AWARD', L'OSCAR DE L'UNIVERS DES JOUETS.»

marquer cette activité de son empreinte, notamment à l'aide de morceaux de bois et de plastique.

Souhaitant passer à la vitesse supérieure, Alvin fait le tour des magasins de jouets de Singapour pour trouver des équipements de construction de châteaux de sable. En vain. Comment réagit-il à ce contretemps ? En transformant sa cuisine en atelier de travail naturellement ! Avec ses fils et ses neveux, Alvin conçoit 150 prototypes d'outils spécialisés : râpeaux, baquets, pelles et autres objets aux formes bizarres.

L'heure de prendre une décision arrive. Il convoque donc une réunion dans sa cuisine avec ses fils, neveux et nièces. L'âge moyen des membres du conseil d'administration est de 9 ans. Ils votent en

qui consomment plus de 50 % des jouets fabriqués tous les ans. Il contacte une grosse entreprise nommée Rubbermaid dont la subsidiaire, Little Tikes, construit des équipements pour les cours de récréation.

Mais, l'entreprise l'informe qu'elle aura besoin de trois ans pour produire ses outils en masse. Il refuse net ; pour lui, c'est un an ou rien. En *Eager Affiliates* il trouve un partenaire aussi pressé que lui... ou presque. Après quelques contre-coups, une chose menant à une autre, Alvin se retrouve en 1997 à la plus grosse foire aux jouets au monde - la *New York Toy Fair* - au cours de laquelle il construit un château de sable en plein centre de Manhattan. Grâce à sa création, il remporte l'*Oppenheim Toy Portfolio*